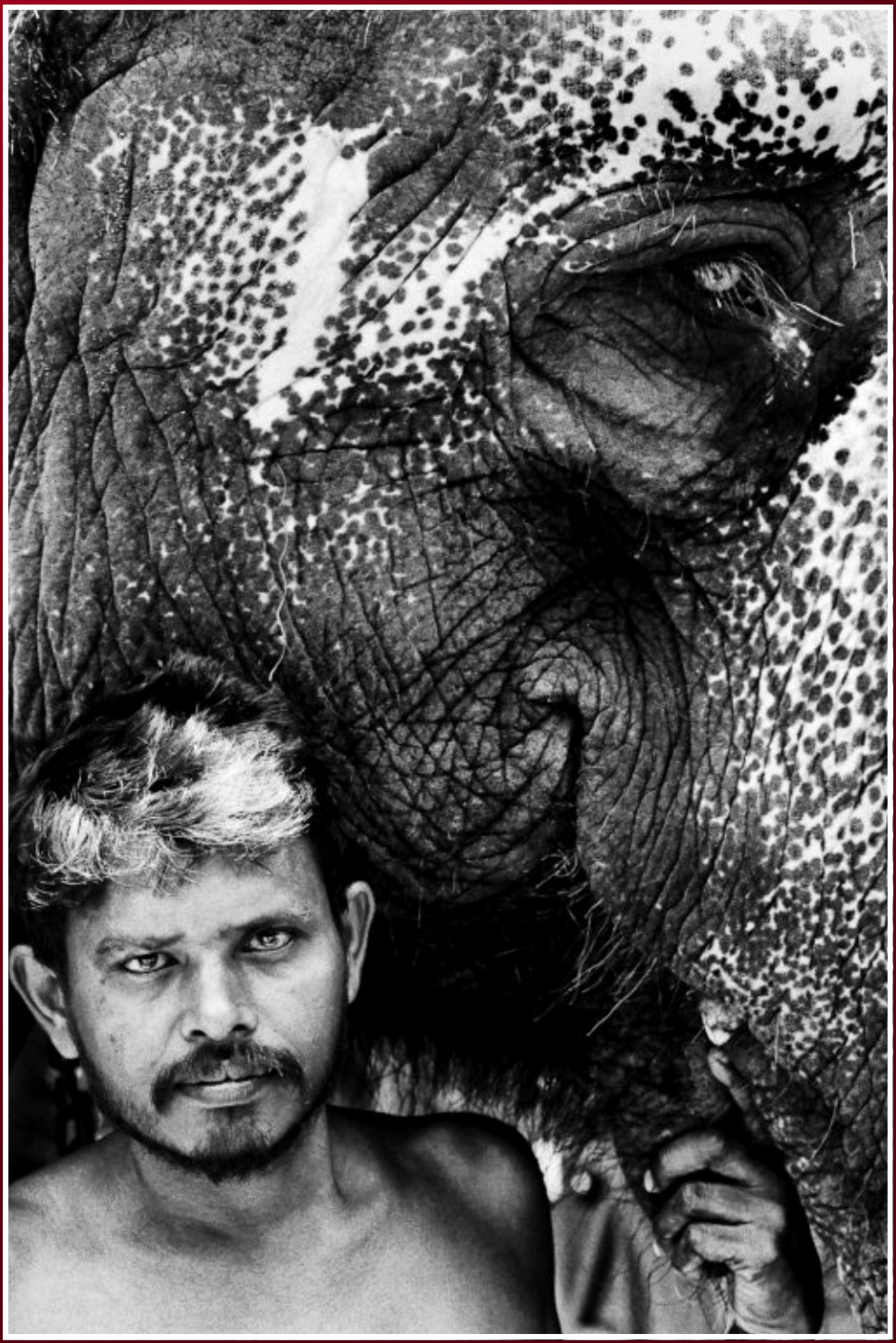
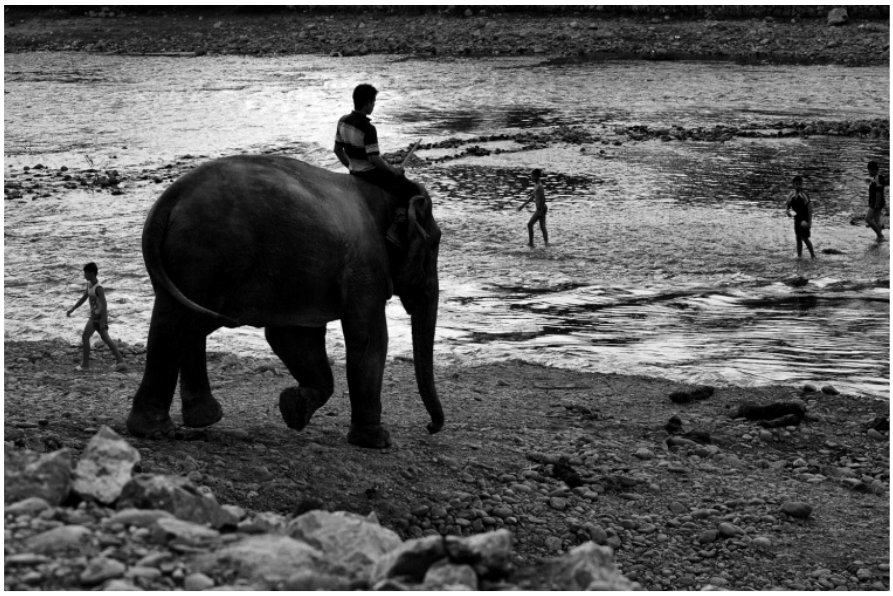
Des éléphants et des hommes
Jean-François Mutzig

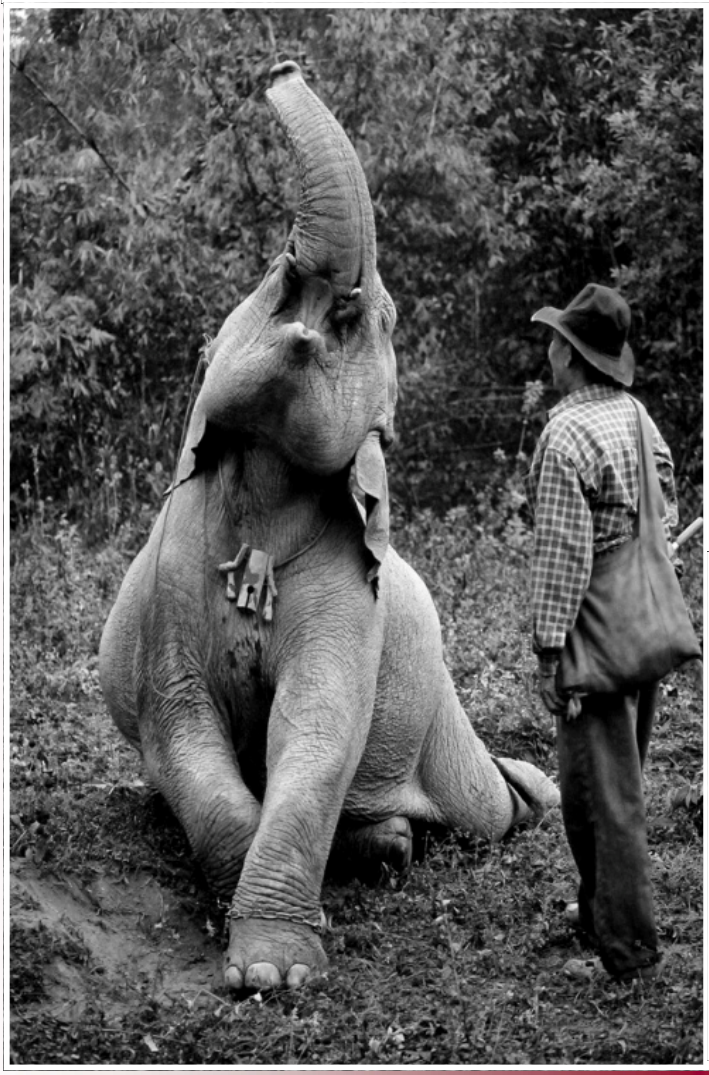


Des éléphants et des Hommes

Les temps deviennent difficiles pour l'éléphant d'Asie. La croissance rapide de la population de ce continent grignote inexorablement son espace vital. Il rencontre de grandes difficultés à survivre à l'état sauvage et sa confrontation souvent violente avec l'homme tourne en sa défaveur. A l'état domestique, sa rentabilité économique le marginalise face à la machine.



Pourtant, l'histoire des relations de l'homme et de cet animal est fortement ancrée dans la culture asiatique : une longue histoire commune faite de complicité et de domination, des relations ancestrales de travail, basées sur une connaissance et une confiance réciproques, propices aux mythes et aux légendes.



Pendant plus d'une décennie, Jean-François Mutzig a suivi la piste des éléphants et de leur cornac dans les pays où il survit pour témoigner de sa situation actuelle et en restituer un reportage émouvant.
Par ces images et son engagement, Jean-François Mutzig n'œuvre pas seulement à la sauvegarde de l'éléphant, dans un souci de développement durable. Il participe à la préservation de tout un pan de la culture asiatique liée à cet animal, et par là même, à la diversité culturelle de ce continent.

Exploité par l'homme depuis les temps immémoriaux, l'éléphant occupe une place prépondérante dans la conscience collective de l'Occident, où il est souvent représenté comme un être intelligent, docile et complaisant.

Autrefois présents dans la majeure partie du continent asiatique, les éléphants n'existent plus aujourd'hui que dans 13 pays, où ils tentent de subsister aux contraintes du monde moderne et à la destruction de leur habitat par l'Homme.

La disparition et la fragmentation de l'habitat ainsi que le braconnage sont les principales menaces qui ont conduit les éléphants d'Asie au bord de l'extinction. Les quelques dizaines de milliers d'individus qui subsistent aujourd'hui dans les parcs nationaux ou en captivité ne constituent plus que de petites populations, isolées les unes des autres, et condamnées à s'éteindre sous les pressions humaines croissantes.

Partout, des cris s'élèvent pour rappeler la responsabilité des pays asiatiques dans la lutte contre l'éradication programmée de cette espèce. Mais que fait-on réellement pour la sauver ?

Depuis que je suis photographe, en témoin privilégié, j'ai toujours eu l'envie de retenir et de partager l'émotion de ce que je voyais et ressentais: les gens, les lieux, les paysages, la nature dans ses plus simples apparats...

Les êtres quels qu'ils soient, où qu'ils se trouvent, donnent prétexte à nourrir ma curiosité.

Ma première rencontre avec un éléphant d'Asie remonte à 1999. C'était au Vietnam, au zoo d'Hanoi.

Une jeune éléphante espiègle que je voulais photographier a cherché à me subtiliser le sac photo avec sa trompe, sous les yeux des enfants rieurs, médusés par la scène qui venait de se jouer devant eux.

Un contact s'est aussitôt établi avec cet animal merveilleux. Mais, ce n'est qu'à mon retour en France, que l'histoire et l'aventure ont vraiment commencé.

En tombant par hasard sur un reportage qui relatait la fête de Kandy à Sri Lanka, j'ai réalisé qu'il existait quelque chose de très fort entre l'homme et cet animal mythique, ce géant pourtant si fragile.

J'ai tout simplement décidé d'en savoir un peu plus et de me rendre à nouveau sur le terrain pour collecter des images et impressions pour mieux appréhender mon sujet.

Au cours de multiples reportages qui m'ont conduit sur le territoire de l'éléphant asiatique à Sri Lanka, au Vietnam, Cambodge, Thaïlande, Myanmar, Népal et en Inde, j'ai recherché à photographier l'animal en essayant de dévoiler les secrets qui le rapprochent des hommes, sans oublier de révéler la confrontation entre deux mondes qui cultivent le paradoxe.

En Asie, depuis des milliers d'années, la relation entre les pachydermes et les humains se traduit souvent par une liaison tragique et douloureuse.

Vénéré, sacré, l'éléphant est un pilier de la religion et de la culture asiatique mais il représente aussi une menace pour le genre humain qui utilise le même espace.

Aussi, la réalisation d'un travail en profondeur sur l'éléphant d'Asie et sa relation avec le monde humain, fut un pari audacieux.

J'avais évidemment pour ambition de poser un regard décalé sur ce monde qui me passionne mais qui n'est pas le mien : celui de la photo animalière.

Mais il ne fallait surtout pas tomber dans le travers de la photo d'animaux, car ce n'était pas du tout le but.

Ma démarche photographique dans ce projet ne laisse aucune place à l'approximation. Elle a pour ambition de faire partager les émotions et le ressenti que j'ai éprouvés au fil de mes reportages, à l'égard de cet animal.

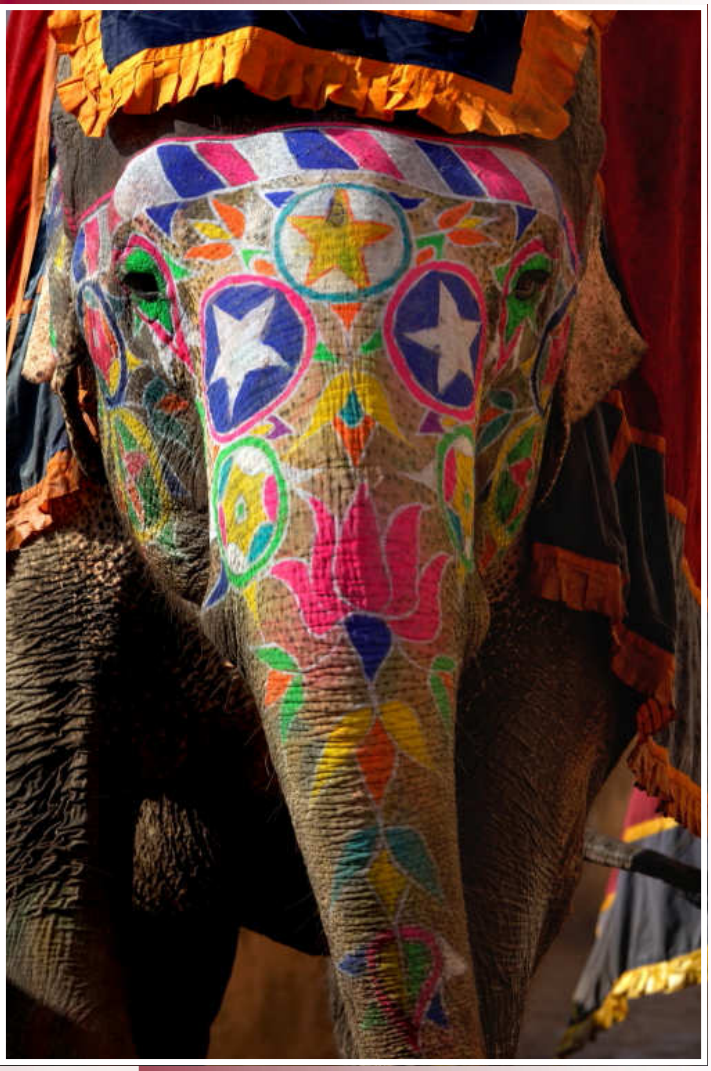
Je n'ai pas voulu donner une vision contemplative et idyllique des éléphants. Sans aucun artifice, j'ai recherché tout simplement à écrire leur histoire, en explorer la communauté avec l'unique objectif d'en saisir les secrets.

Ce choix est avant tout un parti pris artistique sur la relation intime entre deux mondes qui cohabitent et tentent de subsister : celui de l'animal et de l'homme dont le destin est étroitement lié et inversement.

Je me suis mis en tête de faire "parler" les éléphants, comme si j'abordais les humains.

Au delà des comportements de l'homme et de l'animal, je me suis efforcé de déceler chez mes sujets, une part d'intimité en recherchant les traits de caractère, les signes d'émotion, car l'éléphant comme les hommes est capable de susciter l'émotion. Et, dans ce cas précis, le pouvoir de séduction du portrait opère avec les animaux comme avec les humains.

La réalisation de chaque photographie a demandé un effort considérable de ma part, un déploiement d'énergie colossale pour capter la magie de l'instant…



Tout doit être dit dans une photographie.

L'approche de l'éléphant qu'il soit dans son milieu naturel, dans les parcs mais surtout au contact des hommes avec lesquels il entretient une relation étroite en Asie, a forcément beaucoup compté.

Attentif au sujet qui m'entourait, je me suis laissé porté dans le réel et l'imaginaire en axant mon travail sur le portrait au sens large du thème, car le regard représente et renferme à mes yeux, toute la puissance du monde.

J'ai utilisé pour ce faire, tous les moyens dont je disposais pour donner de la force aux images. La lumière bien entendu, mais aussi la composition, le cadre, le graphisme pour magnifier l'éléphant qui dégage à la fois, force et esthétisme.

En jouant sur les contrastes, les cadres tantôt larges tantôt serrés, j'ai recherché à donner toute la dimension et la parole à l'animal le plus imposant sur terre qui symbolise la puissance et la tendresse à la fois.

Par mon modeste témoignage photographique, je n'ai pas pour ambition de préserver l'espèce de l'extinction mais simplement envie d'apporter une meilleure connaissance à l'égard de cet être attachant, qui mériterait de la part du genre humain un peu plus de considération...

Il est bien loin le temps où les éléphants et les hommes ne formaient qu'un seul peuple.

Jean-François Mutzig Photographe

Sa vocation commence à Lille où il est né en 1962. Il a 14 ans lorsque son oncle l'initie au travail du laboratoire de développement : mystère des secrets de manipulations dans l'obscurité, magie de l'apparition de l'image, moment incomparable où l'artiste se fait artisan, travaille de ses mains à souligner une forme ou à modeler le moelleux d'un noir sur le papier sensible. Le goût de ce travail ne le quittera plus, même lorsqu'il passera naturellement à la photographie numérique.

Placé sous de tels auspices, il entre apprendre le métier à l'Ecole de Photographie de Lille en 1980, formation suivie de trois années d'activité en laboratoire professionnel de développement noir et blanc. En 1984, il va à la lumière et s'installe à Manosque dans les Alpes de Haute Provence.

Depuis 1990, Jean-François Mutzig mène de front une activité de journaliste dans la presse régionale et un travail de reporter free-lance qui l'amène à publier ses images. En 1993, il rejoint l'agence Biosphoto, spécialisée dans les thèmes de la nature et de l'environnement, pour la diffusion de ses photographies. Jean-François Mutzig porte un regard ébloui sur sa région d'adoption. Ses photographies en magnifient les paysages et les gens qui les habitent. Son travail sur le pays des Ocres à Roussillon et à Rustrel explore les anciennes carrières au moment du départ des derniers ocriers. Ses photographies ont fait l'objet de plusieurs livres et publications dans des magazines. Il a partagé pendant un an au gré du vent le quotidien des pilotes de la société France Montgolfières, aventure dont il a tiré la matière de l'album « La Provence en ballon ».Plus récemment, le charme des jeunes touristes asiatiques s'ébattant sur plateau de Valensole lui a inspiré l'ouvrage « Femme lavande » sur des textes de l'écrivain René Frégni. En tant que reporter, Jean-François Mutzig s'intéresse à l'évolution du monde actuel et ses conséquences culturelles ou environnementales. Il pose un œil bienveillant sur l'humanité sous toutes les latitudes : les mineurs vietnamiens dans leur dur labeur, les charbonniers malgaches et leur univers, les pêcheurs italiens à l'œuvre. Le regard qu'il porte sur ce monde se situe dans la tradition de la photographie humaniste ; des images prises dans un grand respect du sujet, qui en font ressortir toute la dignité et qui mettent en avant des liens de confiance entre le photographe et la personne photographiée.

Son projet au long cours sur le thème « Des éléphants et des hommes » synthétise l'esprit de sa démarche de photographe. Pendant douze ans, Jean-François Mutzig a sillonné l'Asie pour portraiturer l'animal dans sa relation ancestrale avec l'homme : l'éléphant prince d'un jour pendant les fêtes en son honneur mais aussi la victime des maux qui affectent les humains. Ce travail lui a valu le Prix Spécial du Jury au prestigieux « Days Japan » International Photojournalism Awards 2017 pour son reportage sur le débardage des bois précieux au Mynamar.

En ces moments de mondialisation effrénée et d'uniformisation des modes de vie, il va à la découverte de comportements humains authentiques. Ses images s'attachent à montrer l'homme dans son activité quotidienne et à débusquer comme des valeurs rares mais sûres, l'harmonie et la paix qu'il entretient avec ses congénères et son environnement.

Jean-François Mutzig s'est vu décerné en 2015 la médaille de Chevalier des Arts et des Lettres par la ministre Fleur Pellerin. "Des éléphants des hommes" a été présenté à Perpignan au 22e Visa pour l'Image, à Montier-en-Der au 14e festival international de photos de nature, à l'Angkor festival en novembre 2013 et au musée des Arts Asiatiques à Nice en 2014. En 2015, l'exposition a été présentée à Monaco, à la Galerie des Pêcheurs et inaugurée par SAS le Prince Albert II de Monaco.

Un projet sur douze ans

Le photographe Jean-François Mutzig a suivi pendant douze années la piste de l'éléphant d'Asie en menant un projet de fond sur les relations qu'entretiennent les humains avec les éléphants au Sri Lanka, en Birmanie, au Cambodge, au Vietnam, au Laos, en Inde au Népal et en Thaïlande.

L'auteur a rassemblé des milliers de photographies au cours de ces multiples reportages pour en restituer la quintessence sous la forme d'une exposition qu'il entend faire partager en touchant le public et notamment celui des enfants pour les sensibiliser à la nécessité d'inscrire nos sociétés dans le développement durable et la protection de l'environnement.

L'exposition a reçu le soutien du Gouvernement Princier de Monaco.

Contact : Jean-François MUTZIG

Tel. : 06.70.76.20.77

E-mail : jean-francois.mutzig@wanadoo.fr

Site internet : www.jeanfrancoismutzig.com

Les clichés de l'Aventure : wwww.lesclichesdelaventure.com